

LANCEMENT OFFICIEL. Monnaie locale : la Racine sort de terre

Malgré une pluie fine et un vent persistant, élus locaux et habitants de la région étaient venus nombreux assister, dimanche dernier, dans la cour de la ferme de Beaurain, au Mesnil-Saint-Denis, à la présentation de la Racine, une monnaie locale.

Portée tout d'abord par le Parc naturel, la Racine est depuis 2017 gérée par un collectif qui comprend trois collèges, pour les particuliers, les entreprises et les associations. On compte 300 adhérents, dont 50 professionnels, quelques élus dont deux députés.

Elle se matérialise par des coupures de 20, 10, 5, 3 et 1 Racine (pour mémoire, 1 € = 1 Racine). Celles-ci sont réalisées

sur du vrai papier bancaire, filigrané, dont les gravures représentent le patrimoine local.

Début 2019, s'y ajoutera une monnaie électronique, utile notamment pour les commerçants, qui pourront être payés par smartphone sans frais bancaires.

Stéphane Cattaneo, coprésident pour les professionnels, note que « c'est un bon système alternatif par rapport au système bancaire. Il faut maintenant que les collectivités puissent recevoir et donner des subventions via les CCAS en monnaie locale. »

Saint-Arnoult a déjà entrepris quelques actions en ce sens. La surface d'utilisation de la Racine s'étend du Sud Yvelines à l'ouest

Essonne, de Bures-sur-Yvette jusqu'à Versailles et Dourdan, couvrant toutes les communes du Parc. « Versailles et Rambouillet sont très preneurs, poursuit Stéphane Cattaneo. Notre idée est de trouver des référents dans chaque ville pour attirer les commerçants vers la monnaie. Ceux-ci doivent adhérer à notre charte, qui vise à développer le commerce local, et en fine l'emploi local ainsi qu'à garder des centres-villes animés. Il leur faut trouver des fournisseurs en Racine et développer les circuits courts. Le lien social est au cœur de la monnaie locale. »

Christian Portal, coprésident de l'association La Racine pour

les particuliers, présente un autre aspect de la monnaie. « En cas de gros pépin économique, on appréciera la présence d'une monnaie que les fluctuations internationales n'impacteront pas. Les céréaliers, par exemple, pourront avoir des prix différents en Racine et en euro. De nombreux pays comme la Grèce ou l'Argentine ont pu subvenir à leurs besoins grâce à cette monnaie d'échange. Il existe une quarantaine de monnaies locales en France, 5 000 dans le monde. La plus ancienne date des années 1930, forte période de tension financière, ce n'est pas un hasard et elle est toujours en vigueur. »

Françoise Boyer



Stéphane Cattaneo, coprésident pour les professionnels, présente les coupures.



Jeanne a obtenu un 18/20 pour sa thèse de Sciences Po sur la Racine.

VENTE DE
86 Bois-de-Céné - Côte Vendéenne
Camping 3^e PISCINE COUVERTE ET
CHAUFFÉE. Mobil-home récent avec
terrace et emplacements adaptés pour
recevoir votre mobil-home.
Tél. 02 51 68 20 05
www.camping-leboisajol.com
MOBIL-HOME



A Maurepas, l'opposition veut intégrer le dispositif

La création de la monnaie locale, la Racine, séduit au-delà de la vallée de Chevreuse. A Maurepas, l'opposition municipale de gauche aimerait que la commune rejoigne le dispositif.

Grâce à cette initiative, les élus d'opposition espèrent ainsi « revitaliser le commerce de centre-ville », explique Ismaïla Wane, conseiller municipal (PS) d'opposition. La semaine dernière encore, la boucherie a fermé. On n'a plus que des banques, c'est préoccupant. Notre centre-ville n'est plus

attractif, il faut l'aider. »

Selon Ismaïla Wane, « toutes les études montrent qu'une monnaie locale circule plus vite que la monnaie nationale et qu'elle génère plus d'activité. Dans la majorité des communes qui l'ont mise en place, cela a permis de redynamiser le commerce. »

Un groupe local devrait être monté dans les semaines à venir afin de promouvoir cette monnaie auprès des habitants et commerçants.

Alexandre Marqué



Conseillers municipaux (PS) d'opposition, Martine Fayoile et Ismaïla Wane aimeraient étendre la Racine à Maurepas.